

Thithinën : Écoute, mon fils, l'instruction de ton père, et n'abandonne pas l'enseignement de ta mère, car ce sera une guirlande de grâce à ta tête, et des colliers à ton cou. Proverbes de Salomon

Hnying : Où se trouve la tribu de Nékoué ?

La rédaction :

Niveau de langue. Une demoiselle, devenue maman maintenant (ou grand-mère) avait demandé la voiture de son feu père pour aller à une fête un soir de mariage dans une autre tribu de Drehu. « *Hnadrun, tu arrives tôt parce que Papa a une course dans le premier vol demain à Wanaham.* » Confiance, confiance ! Le lendemain tôt, toujours pas de voiture et l'avion a déjà redécollé de l'aérodrome (On entendait bien le bruit du décollage de la maison) Le pater était comme un fer sorti du creuset. Rouge de rage. Je dis rouge pour justifier l'expression pour qualifier la colère chez une personne. Le cas échéant, l'aïeul était plutôt couleur charbon. « *Écoute moi bien Hnadrun, ma voiture c'est pas une bagnole !* » En pensant que bagnole, était un terme qualifiant voiture, celle des garçons et filles avec laquelle ils allaient à leur rendez-vous de jeunesse olé olé. Une course libertine, pensait-il. Hahaéééé ! Je dédie mon travail à la mémoire de deux grands hommes qui ont marqué notre pays de leur verdeur: François Ollivaud et Nyipiengo Passa. Ils nous ont quittés pour le pays des aïeuls. Beaucoup de reconnaissance ... respect. Bonne lecture à vous de la vallée.

Wws

Ma iesojë

L'affront à la vie : « Tu vas voir ce que je vais faire » me lança-t-elle dans sa rage. Elle disparut rapidement pour réparaître peu de temps après. Elle pointa alors le fusil calibre 16 sur la tête du bébé. Elle a de suite appuyé sur la gâchette mais le coup n'était pas parti. Elle pivota machinalement sur elle-même et s'en retourna dans la maison toujours aussi rapidement qu'elle était apparue. En tournant, je remarquai dans sa main gauche quelque chose qui ressemblait à un briquet. Elle ne lâchait pas le fusil qu'elle tenait dans sa main droite. Quand elle reparut pour nous trouver, nous n'étions plus là ! J'avais pris le petit avec moi et nous nous étions sauvés dans les brousses pour nous cacher. C'est quand nous avons passé le creek *Le dernier amour* que j'ai entendu le coup de fusil. Un bruit étouffé. Je ne voulais même pas me retourner. Je courais de toutes mes forces. J'avais



très peur et pour moi mais aussi pour Justin. Nous sommes restés longtemps dans les brousses. Après le coup de fusil, les chiens à la maison s'étaient mis à hurler. Le hurlement de la mort. Les chiens de la tribu leur répondaient. Je pressentais que quelque chose de grave s'était produite chez nous. Je pensais à mon fils qui serait revenu de sa réunion de club. La fille des Gambier l'aurait buté. Pensais-je. A notre arrivée, il y avait déjà des gendarmes et beaucoup de monde à la maison. Hlédo restait bouche bée sur la chaise où j'étais assise avec Justin. Le corps de la mère du bébé était encore allongé sur son lit dans leur chambre à coucher. Le fusil sur sa poitrine était posé comme si la maman lui donnait son sein. Le canon du fusil s'abreuvant du lait maternel qui dégoulinait sur toute la poitrine du cadavre. **H.L. (extrait de *De séduction en séduction*)**

Blabla

Je remets ma famille entre les mains de l'Invisible. Quelqu'un m'a

félicité de ce travail. J'ai vraiment fait un forçage qu'on ne fait pas dans la culture. C'est trop direct que de s'afficher de la sorte. On m'a déjà fait la remarque (par ma famille) lorsque j'ai traité le cas de notre plus loin aïeul (Thajjō-qatr) parti dans le continent voisin. On me dit que c'était honteux d'étaler la vie de ce vieil homme qui a quitté notre arrière-grand-mère pour refaire sa vie avec une autre femme puis une autre; deux femmes aborigènes. « Mais te rends-tu compte... les gens vont dire que notre vieux est une putain... blabla... » Pfff!

Ci-contre: La tombe des deux épouses aborigènes de mon arrière-grand-père. À Orub Darnley (Australie.) Remarquez les prénoms de l'aïeul. *Jimmy Thaiday* et *Joshua Thaiday*. De Hunōj (Hmelek) il était parti avec le prénom *la-mele*. Ce changement de prénom au gré des événements de la vie est une coutume dans l'Océanie. Je ne reviens pas dessus, Dale Kahlemu l'a déjà traité dans Nuelasin 12.

Ngazo e zöong

Elle parle de la rivière

Nos r'gards qui s'croisent sur la plage
Pas b'soin de traduire le message
Je saurai son prénom demain
Et pourquoi ses yeux dans les miens

Ses locks ont vu mille soleils
Mes étoil's, poivre changé en sel
Le jour la nuit qui se mélangent
Ce s'rait le ciel côté des anges

Quand je la revois au village
Comme un sourire sur un nuage
Nue pour mon cœur qu'elle prendrait bien
L'air d'une fleur qui dirait « tiens ! »

Elle parle de la rivière
Voix claire de l'eau sur les pierres
Un chant d'lutin que j'aime bien
A l'odeur de terre et de pin

Mais fallait qu'elle vienne dans ma case
Pour que l'exote tourne à l'extase
Un chant de lutin que j'aime bien
Souffler sur son ventre et ses seins

Et puis l'amour, c'est comme les vagues
Parfois c'est plat, parfois concave
Et parfois ça frappe à l'étrave
C'est l'écume des jours, pas grave
Jean-Luc David

Bozu so Katrung !
Hapeue lai thupene la tsunami
Covid 19 ?

Drengé hë ni me atre hëni la pengöi nyipëti mama Wawes !
Hna tithi nyipëti hnei meci kasolesol ene la Covid 19...
Tune ka ha nge Hapeu ?
Oleti koi Cahaze la hna tro xomi nyipëti uti hi la drai celë...
Amen !
Nyipici itre trepe hnittr qatheï itre kakaa me itre Nenë , qaqa me qaqa itre itran trani...me ihaji, ithuemele keu...
Maine ju ! Ho pëhë kuca-hlu me ithinahae ngöne la hnei ijine l nyiso mama Sww !!
Ngo tro pala kö a mene la ite ithanata l keme me ite qatr... Matre ho pala kö nyipi waco enehila...
Nge xeni ne nyipi l pala kö so enehila, nge ala xalaithe pehi. Hna e pehi...
Qa ngöne nemen nge hnauëne ?
Hnamiatr Laxa

Humeur : ... Conjugaison: Conjuguez le verbe Emprunter la voiture à pap's.



Egeua !

À quoi sert la ceinture bleu blanc rouge du président de la république ?

Ben; à attacher son pantalon !



H.L.

Écoute moi bien Madue, ma voiture, c'est pas une bagnole !

H.L.

Prière : Je reste silencieux en pensant à Mme Chantal T. notre prof d'anglais. Elle était arrivée pour son cours vers l'après-midi de vendredi. Elle ne se tenait même pas debout parce qu'elle était en isolement pour cause de covid. Je voyais les séquelles de la maladie sur son visage déformé. Elle peinait à se tenir debout et respirait très fort. Je lui ai dit d'aller voir un médecin.

Responsable de la publication:
Léopold Hnicipan
hnicipanl@gmail.com